24/11/2015 LA PROVENCE

UCHAUX

Les Uchaliens à Bamako pourront assurer leur mission

Bernard, Nicolas, Annie et Daniel sont prêts pour le départ ce matin de Bamako, en direction de Soloba. / PHOTO M.S.

Le terrorisme n'entrave pas les projets de l'association Entraide Mali.

Annie Gibert, présidente fondatrice de l'association Entraide Mali, Daniel son époux, Nicolas Rappez et Bernard Bonhomme, ingénieur hydraulicien de l'association Hydraulique sans frontière, n'oublieront pas de si tôt leur voyage de l'automne 2015 au Mali!

Partis de France en avion lundi dernier, ils séjournaient dans un hôtel de Bamako et devaient rejoindre à bord de leur véhicule, Soloba, à 200 kms au sud de la capitale comme le font, chaque année, Annie et Daniel depuis 2006 date de création de l'association. De très nombreuses réalisations sont depuis à mettre à l'actif de l'association dans les domaines prioritaires que constituent, dans ce pays très pauvre, la santé et l'éducation : construction et équipement d'une maternité, d'un dispensaire, de bibliothèques, de puits, équipement des écoles, aide à une association de femmes maraîchères, formation des matrones, des personnels de santé…

Ils devaient prendre la route pour Soloba, une région a priori tranquille, samedi matin, après avoir rencontré l'association malienne avec laquelle ils travaillent en partenariat et prospecté des entreprises pour la réalisation de leur nouveau projet d'adduction d'eau potable.

La prise d'otages de l'hôtel Radisson a quelque peu bouleversé leur plan. Grâce aux moyens modernes de communication, ils ont très vite pu rassurer leurs proches sur leur sort et sont restés constamment en relation avec eux. Sur ordre de l'ambassade de France, ils ont été confinés dans leur hôtel et ont pensé un moment qu'ils allaient être obligés de rentrer en France. C'était sans compter sur leur détermination et leur volonté de ne pas céder à la peur.

200 000 € pour l'eau et l'assainissement

Avec leurs amis maliens et notamment le colonel Sidibé qui préside l'association malienne partenaire, ils ont mesuré les risques et pris la décision, avec l'aval des autorités, de partir pour Soloba. *"On nous a juste demandé de retarder un peu le départ, pour que toutes les mesures puissent être prises avec l'armée et la gendarmerie pour nous encadrer aussi bien pendant le voyage que sur place"*, indique Annie Gibert jointe au téléphone.

Ce matin, ils ont donc pris la route pour ce village de Soloba avec dans leurs bagages les premiers éléments pour réaliser la première tranche d'un ambitieux projet d'adduction d'eau potable et d'assainissement qui devrait coûter au final quelque 200 000 €. N'en doutons pas, la traditionnelle grande fête par laquelle les villageois les accueillent toujours à leur arrivée sera encore plus belle cette année.

Michèle SAURA